

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 18 OCT. 1912.

ABONNEMENT: (Strictement payable d'avance.) Pour le Canada... \$1.50

ABONNEMENT: 1ère insertion, par ligne... \$0.10

La Banque Nationale

FONDÉE EN 1860. Capital \$2,000,000.00 Réserve \$1,400,000.00

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus. L'intérêt compte du jour du dépôt.

Notre bureau de PARIS (rue BONDURANT, 7, SQUARE DE L'OPÉRA) offre des AVANTAGES EXCEPTIONNELS AU COMMERCE ET AU PUBLIC VOYAGEUR.

Les versements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe, aux États-Unis et au Canada, AUX PLUS BAS TAUX.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

PANNETON, LEBLANC & PANNETON. AVOCATS. Bureau de la Banque d'Hochelaga, 143 Wellington, Sherbrooke.

DUSSAULT, MERCIER & DUPUIS. AVOCATS, 17 Côte de la Place d'Armes, Montréal.

L. C. BELANGER, C.R. AVOCAT. Bureau: 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. A. CAMIRAND, AVOCAT. No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

LEONARD & JUNEAU, AVOCATS. Bureau: maison McNamee, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

J. R. TAIRÉ, NOTAIRE PUBLIC, commissaire de la Cour Supérieure pour le District de St-François, agent d'immeubles, de prêts et d'assurance, Scottstown, P. Q. Bureau à La Patrie, tous les jours.

MÉDECINS.

J. A. C. ETHIER, M. D. SPÉCIALISTE, 49 rue King, Sherbrooke, Québec. Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. A consultation de 9 h. à 5 h. de 1 à 3 p.m., et de 6 à 8 p.m. Rés. Coin des rues King et Gordon, Sherbrooke.

N. A. DUSSEAU, M. D. SPÉCIALISTE, 49 rue King, Sherbrooke, Québec. Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. A consultation de 9 h. à 5 h. de 1 à 3 p.m., et de 6 à 8 p.m. Rés. Coin des rues King et Gordon, Sherbrooke.

ARPEUTEURS.

ARMAND C. GREPEAU, ARPEUTEUR Provincial, Bureau: Edifice de la Banque d'Hochelaga, 143 rue Wellington, Tél. Bell, 152.

JOSEPH O'P. MIGNAULT

(Membre de la Soc. Can. des Ingénieurs) Ingénieur Civil et Arpenteur

BUREAU: RUE SANBORN, SHERBROOKE Téléphone Bell 480.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Dans tous les pays. Demandez notre GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION, 384 Rue Université, Angle Rue St-Catherine, Montréal.

PATENTES PIGEON ET PIGEON

714 RUE ST-JACQUES, MONTREAL. Tél. 1444

OVER 65 YEARS' EXPERIENCE PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS & COPYRIGHTS & C.

Without sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HARRISON PATENT AGENCY, 1000 Broadway, New York, N. Y.

Agents taken through MUNN & CO. receive special notice, without charge, in the

Scientific American, Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$2.50 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & CO. 361 Broadway, New York

Brooklyn, U.S.A., Washington, D.C.

Nous prenons la liberté de rappeler à nos amis que notre atelier d'imprimerie est un des mieux outillés. Quand vous aurez des travaux à faire faire, venez nous voir. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

AVEC LAQUELLE EST UNIE LA BANQUE "EASTERN TOWNSHIPS"

SIR EDMUND WALKER, C.V.O., L.L.D., D.C.L., - - - Président. ALEXANDER LAIRD, - - - - - Gérant Général. JOHN AIRD, - - - - - Assistant Gérant Général.

Capital, \$15,000,000. Réserve, \$12,500,000.

SUCCURSALES à travers le Canada, et dans les États-Unis, l'Angleterre et le Mexique.

Avec un si grand nombre d'agences, la Banque est tout particulièrement installée pour la transaction de chaque description d'affaires de banque au Canada, et à l'étranger.

Sa fusion avec la Banque "Eastern Townships" la rend capable de satisfaire le public, mieux qu'aucune autre institution, dans le territoire que couvrait cette banque.

Traites et mandats d'argent sur toutes les principales contrées du monde émis par chaque agence. Émission de chèques de voyageurs et de lettres de crédit négociables dans tous les pays. Comptes à recevoir en collection sur toutes places où il y a une banque ou un banquier.

AGENCES A SHERBROOKE: Dufferin ave., (Bureau-Chef), Rue Wellington, Haute-Ville, (rue King), E. Winn Farwell, gérant, F. A. Briggs, gérant, N. F. Dinning, agent.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

42 Bureaux et Succursales au Canada. Capital autorisé \$4,000,000 Capital payé \$3,000,000 Fonds de Réserve \$2,650,000

Emet des lettres de crédit circulaires et mandats pour les voyageurs payables dans toutes parties du monde; prend un soin des encaissements qui lui sont confiés. Personnel dévoué au service des clients.

M. A. LAINÉ, Gerant Succursale de Sherbrooke.

La Banque des Marchands du Canada

Capital payé \$6,000,000 Fonds de Réserve \$5,400,000

E. F. HERBEN, Gérant Général T. E. MERRETT, Sur. et Insp. en Chef

LES CHIFFRES COMPARATIFS SUIVANTS INDIQUENT LES PROGRES DES AFFAIRES DE LA BANQUE.

Table with 5 columns: An. mal., Capital Payé, Fonds de Réserve et Profits Réalisés, Total des Dépôts, Actif Total. Rows for years 1900-1911.

Bureau de Sherbrooke - [Carre Strathcona. H. IRWIN, Gérant.

VIN LE CARMES

EST LE TONIQUE LE PLUS ENERGIQUE POUR COMBATTRE LA FAIBLESSE

Jeunes et vieux bénéficieront de l'usage régulier de ce tonique dont la profession médicale connaît la formule et qu'elle prescrit avec succès, depuis de longues années, contre l'Anémie, l'Épuisement Nerveux, l' Amaigrissement, la Convalescence des fièvres.

Le VIN DES CARMES est accepté par les estomacs les plus délicats.

IL REND L'APPÉTIT ET LES FORCES

DEPOSITAIRES GÉNÉRAUX A. TOUSSAINT & CIE 194, RUE SAINT-PAUL QUEBEC

Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à une piastre le cent livres. S'adresser à ce bureau.

LES THÉS ET CAFÉS STROUDS

SONT RECONNUS PARTOUT LE PAYS POUR ÊTRE LES MEILLEURS

THÉS de 25 à 75c la livre. CAFÉS de 25 à 40c

STROUDS

93 rue Wellington - Tel. Bell 404

TORTUREE DEPUIS SON ENFANCE

"Fruit-a-tives" Guérissent la Constipation



Melle E. A. Goodall

Edmonton, Alta, 20 novembre 1911. "J'ai souffert depuis mon enfance d'une terrible maladie: la constipation. Plusieurs médecins me traitèrent et je pris tous les remèdes dont j'eutendais parler, mais sans en retirer le moindre soulagement. "Fruit-a-tives" est le seul remède qui m'a fait du bien et je tiens à dire à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert: "Essayez ce remède de fruits et vous obtiendrez comme moi une guérison radicale". (Mlle) E. A. GOODALL. "Fruit-a-tives" est le seul remède au monde composé de fruits et le seul pouvant guérir radicalement la constipation. Soc. la boîte, 6 pour \$2.50. Boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands ou envoyés sur réception du prix par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.



48 HEURES les traitements autres que ceux de Santal Midy ne peuvent être efficaces que par le coprolyse, le cube, les opiatés et les injections.

WM. MURRAY & CO.

17 et 19 RUE KING. L'assortiment le plus beau et le plus complet

d'Épiceries, Vins et Liqueurs

FRUITS, Vaisselle et Verreterie

De la cité

Seuls agents du fameux "House of Lords Scotch Whisky", de Henry Simpson & Co.

Sachez nos prix et vous serez convaincus qu'ils sont les plus bas.

WM. MURRAY & CO.

Star Clothing Hall

Nous avons le plaisir d'annoncer que nous sommes complètement prêts pour nos ventes d'automne. Nous vous invitons à venir visiter notre extraordinaire assortiment de nouveautés pour messieurs et garçons.

Et pour partager dans la distribution que nous ferons de ces marchandises de qualité à des prix modérés.

Les nouveaux habits pour Messieurs vous plairont certainement.

Venez les voir maintenant que les nouveaux styles et les patrons sont nombreux. Les hommes qui connaissent l'avantage d'un choix immédiat sont sûrs d'être impressionnés par notre bel assortiment d'automne.

\$7.00 à \$25.00

Attendez votre visite. La qualité est supérieure, et le prix vous étonnera de l'argent.

Un assortiment complet de Chapeaux et de Merceries des plus nouveaux...

Nous vendons ce qu'il y a de mieux pour messieurs et garçons. La qualité donne satisfaction et les styles sont le dernier de la mode. Achetez les, car pour vous un plaisir et une satisfaction. Venez faire connaissance avec nos valeurs.

Star Clothing Hall

CASTORIA DE FLETCHER

ABONNEMENT:

Un an, \$1.50, strictement payable d'avance.

En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

LE PROGRÈS DE L'EST.

18 OCT. 1912

LA CHASSE

La chasse est ouverte, et les anecdotes... vraies, plaisant... plus que le gibier. Jugez-en!

Bien des chasseurs récemment ayant tué seulement... le temps. Revenant de chasse, le mari raconte à sa charmante moitié les promesses de sa journée: "Passe une compagnie de perdrix étonnante, un nuage cachant le soleil. J'épaulé, et je tire. Un coup, deux coups, trois coups, quatre coups, cinq coups, six... Tu ne chasserais donc pas? Je n'avais pas le temps!"

En somme voilà trois fois que tu rentres bredouille! Tu exagères, ma chérie, aujourd'hui j'ai vu une perdrix bien vivante!"

Un memrod a tiré sur un lièvre point farouche, et il l'a si bel et bien raté que le lièvre continue à brouter l'herbe. Ah! monsieur, dit au chasseur, un habitant qui a vu le coup, faut rien encore une fois, le gibier n'aura rien entendu!"

Pour tout chasseur la bête nuisible est celle qui mange le gibier... avant lui.

Il rentre au logis après avoir tiré quelques heures auparavant, dit-il, une belle pièce de gibier que sa femme retire du carnier. Comme tu as bien fait de le tuer cet après-midi; dans quelques heures il n'eût plus été tuable! La pièce était quasi pourrie de vers.

Revenant chez lui, il dit avoir couru, couru! Sa femme prend le gibier annoncé, un splendide lièvre auquel est restée attachée aux pattes de derrière une belle pièce de gibier de cordonnet. Tu es vraiment tué cela toi-même? Mais... certainement ma chérie! — Ah! pauvre bête! refiner par une mort si surnaturelle!

Tartarin a été faire la chasse en Afrique. Il s'est vêtu d'un costume complet à la "pore épique" bien dardé. Avec cela aucune crainte des terribles fauves qui peuvent approcher et qui sautent raide en l'air, et parce qu'ils se piquent affreusement et parce qu'on peut foules les tuer à l'aise. Mais quant au sire rhinocéros, en chasse, c'est toujours mauvais aventure, car il rabait chiens et chasseur, et puis c'est un gibier difficile et peu délicat. Et j'écris!

Règle générale pour tout bon mauvais chasseur rentrant à son logis avec du gibier. Bien repasser tous les détails de ses stratégies de chasse et bien faire ses examens de conscience. Autrement il sera battu de main de maître par la femme qui a toujours le record pour le tir portant en riposte.

PETITS CONSEILS UTILES

Lorsque le contenu d'un chaudron, d'une casserole, d'un vase quelconque dans lequel on cuisine vient à bouillir et à déborder, jetez de suite du sel sur le feu afin d'empêcher, qu'il ne se répande une odeur désagréable.

—Vous aimez les prunes crues? mangez-en; n'avez jamais le noyau si petit qu'il soit, parce que long et pointu il peut perforer un intestin, et parce que surtout il est indigeste; et aussitôt après les prunes crues mangées, gardez-vous de boire de l'eau ou de la bière, parce que c'est imprudent comme devant occasionner une congestion ou une inflammation intestinale qui deviendrait mortelle.

Une salade d'œufs durs un peu grasse est plus nutritive que le meilleur steak.

Un morceau de vrai camphre placé dans un coffre empêche l'argenterie de se ternir.

Si de la graisse chaude a coulé sur une table de cuisine, de suite épandez fort dessus du gros sel commun de cuisine pour empêcher la graisse de pénétrer dans le bois et puis le sel fait nettoyer. Sur les bois tachés de graisse froide même depuis longtemps, faites pareil, mais auparavant il faut que le sel ait été chauffé très bien chaud.

Sûrement pour avoir du vinaigre très fort, il n'y a qu'à mettre celui-ci dans une terrine, en grès découverte et exposée toute une nuit de forte gelée; la partie aqueuse est en glace, le reste liquide est du vinaigre fort fort. On peut agir de même pour du vin que l'on veut enflammer à froid.

Un piano ne doit jamais être ouvert quand on ne joue pas, autrement la poussière pénètre facilement dans la caisse et ennerasse les cordes. Non plus il ne faut jamais laver les touches à l'eau; si quelques-unes sont tachées, passez seulement sur l'ivoire un chiffon fin trempé dans un mélange de jus de citron et de sel.

Aux malades qui ont répugnance de manger de la viande crue n'importe comment, faites-la leur prendre en tranches, en sandwich, entre deux minces tranches beurrées de pain saupoudrées de bon fromage de gruyère râpé.

Vous voulez faire fuir les rongeurs de vos armoires, tiroirs, valises, et placards, placez-y des tiges de menthe ou d'armoise (herbe de St-Jean) vertes plutôt qu'est préférable, et laissez-les y sécher; les rongeurs et les insectes n'aiment pas ça.

Au milieu de vos bottes ou gerbes ou petits tas de toute paille, mettez de la menthe sauvage verte non seulement cela conserve la paille, mais éloigne tous les rongeurs.

Pour éteindre un feu de cheminée n'employez pas la fleur de soufre qui gâte tout par sa fumée asphyxiante; mais jetez dans ce feu de cheminée des "oignons" qui en brûlant vont dégager des vapeurs éteignant mieux l'incendie sans causer des dégâts.

Une cure de raisins, dite purée de septembre produit les mêmes effets qu'une cure d'eau minérale alcaline.

Tous les vieux bouchons qui ne contiennent aucun corps gras peuvent être réutilisés. On les remet à neuf: d'abord en les lavant dans de l'eau additionnée d'un cinquième d'once d'acide chlorhydrique, puis en les rinçant dans une solution de soude citronnée et d'eau propre très pure.

Il n'y a rien de mieux que des cendres fines ordinaires, chaudes ou non, étendues et piétinées sur le parquet pour en faire disparaître assez vite le pétrole y répandu.

UNE MACHINE A FAIRE DORMIR.

Une dépêche de Berlin, en date du 2 octobre courant dit que ceux qui sont atteints d'insomnie vont pouvoir enfin dormir, grâce à la feue électricité et au docteur Nagelschmidt, qui décrit comme suit dans le "Berliner Klinische Wochenschrift" son invention: — "Jusqu'à présent le "sommeil électrique" n'avait été appliqué que sur des lapins et des chiens. Les résultats ont été si satisfaisants et sans aucun mauvais effet qu'il est possible d'appliquer ce traitement électrique sur des êtres humains et cela sans aucun danger.

"Le sommeil est produit à l'aide d'un appareil spécial dans lequel passe un courant électrique. Cet appareil est appliqué à la base du crâne et l'effet produit est comparable à celui d'un narcotique. Le sommeil dure aussi longtemps qu'on le désire. Les animaux sur lesquels ont été faites les expériences sont redevenus à l'état normal une minute ou deux après l'inter interruption du courant".

Le docteur Nagelschmidt ajoute que la nouvelle machine à faire dormir aura également le pouvoir de supprimer la souffrance dans toutes les parties du corps.

Une fois endormi on est insensible que même les incisions du scalpel ne sont pas ressenties.

LE TELEPHONE SERT DE BAROMETRE.

Grâce à sa merveilleuse sensibilité, le téléphone peut être utilisé pour la prévision du temps; et, au moyen d'un positif très simple, peut donner des indications météorologiques élémentaires qui font de lui un véritable baromètre.

Il suffit pour cela de planter dans un sol bon conducteur, à cinq ou six mètres d'écartement l'une de l'autre, deux barres de fer fondues et ouvertes à leur extrémité inférieure, de manière à augmenter leur surface de contact. De temps à autre, tous les huit ou quinze jours, on en arrose le pied avec une solution de chlorhydrate d'ammoniaque à 15 p.c. Chacune de ces barres est reliée par un fil de cuivre fin au fil conducteur d'un téléphone placé à poste fixe, à l'intérieur d'une habitation voisine.

C'est là toute l'installation nécessaire; grâce à elle, on peut être prévenu douze à quinze heures à l'avance des perturbations atmosphériques qui se préparent.

Tout naturellement, il ne faut pas s'attendre à ce que la plaque vibrante du téléphone dise en bonne et intelligible prose: "Un orage se prépare, ou le temps sera beau aujourd'hui. Mais elle donne pourtant des indications précises

ques, qu'il est facile de traduire en langage clair.

Quand le temps est orageux, il se produit dans le téléphone un grésillement caractéristique dont l'intensité va croissant au fur et à mesure que l'orage se rapproche; il semble que l'on entend le bruit d'une grille fine, tombant sur une toiture de zinc. A chaque éclair correspond un bruit sourd, et cependant accentué et net. Le bruit caractéristique de l'orage se fait entendre, affaibli, mais cependant marqué, dès qu'une rupture d'équilibre quelconque se manifeste dans la tension électrique de l'atmosphère; quand on l'entend, on peut presque à coup sûr, prédire un orage.

Avec de l'habitude, et en tenant compte de l'intensité comparative des bruits, entendus en diverses circonstances, on arrive très bien à savoir à quelle heure approximative l'orage éclatera dans la région. Si l'orage doit être accompagné de grêle, le grésillement se complique d'un bruit analogue au crissement du cuir neuf. Enfin, les changements brusques de température sont annoncés par une sorte de modulation à stridences intermittentes, ou par un gazouillis qui a quelques ressemblances avec le piépiement lointain d'une troupe de moineaux.

Je dois avouer que j'ai été longtemps sceptique au sujet de ces indications barométriques que donne le téléphone; mais il m'a été donné d'en vérifier récemment par moi-même la valeur et l'exactitude. Je signale donc le procédé à nos lecteurs, sans pouvoir toutefois leur garantir qu'il n'est jamais en défaut. Mais n'est-ce pas la coutume de se tromper souvent quand on prédit le temps, et la météorologie est-elle autre chose qu'une science relative, une science, disent ses adeptes eux-mêmes, seulement aussi précise que lui permet de l'être, l'état actuel des connaissances humaines?

PAUL-LOUIS TRESSAN.

VARIETES.

—Cacher son âge est peu de chose, c'est un péché véniel. Mais l'embêtant c'est de ne pouvoir cacher sa figure, voilà, ce qui est péché mortel!

—Galanterie en chemin de fer, entre belle voisine et beau voisin. Madame craint la cigarette? Oh! monsieur, je n'aurais osé vous le dire! — Alors c'est facile; et j'ai tant sa cigarette déjà allumée... il la remplaça par une belle pipe bien culottée.

—Certain cannibale a tenu ce joli propos assez bien tourné. Il avait dit dans une même journée il avait dévoré un gros chinois et un anglais dodo, et que ça lui avait fait le même effet que s'il avait avalé un œuf... naturellement le jaune et le blanc!

—Petite causerie de dames en visite dans les grands magasins d'ici... ou d'ailleurs. Vous n'avez pas vu mon mari, chère madame Machin? Voilà bien une demie-heure que je le cherche... Ah! comme vous êtes peu patiente, chère Madame Chose, tenez moi, voilà bien dix ans que j'en cherche un, et...!

—Petite charade amusante: Mon premier, on le tue, mon second est lié, mon troisième est la hue, mon tout est envié, car s'il n'est à personne, chacun pourtant voudrait le posséder.

Vous donnez votre langue au chat? C'est cependant aussi facile et simple que la solution de ce problème d'arithmétique élémentaire non trouvée par les quarante diplômés blac-boules à un récent examen à Montréal, que 333 est la pleine égalité de 666. Eh, bien le mot de la charade, c'est... Attendez à un prochain numéro!

LE SAMEDI

19 Octobre 1912

Extrait du sommaire: Ce que disent nos bêtes, par F. de Varennes. Sérénade poétique. Coups de piston. L'Espégle Rosette. Un virement classique. Pour sauver l'honneur de son père. L'amour vainqueur. La conscience. Ce que peut faire une pauvre femme. Un verre ça réchauffe. Les trucs des filous. Un fin poil. Contes: Les animaux reconnaissants. Le ordonnance et les gnomes. Tribunaux féériques. Historiettes, mots d'esprit, anecdotes diverses, recettes et conseils chroniques théâtraux, concours avec prix et notes encyclopédiques instructives. Suite du splendide roman: Vengeresse, par Henri de Monse.

En vente: 5 cents la semaine ou \$2.50 par an, chez tous les postaires ou chez les propriétaires. Rédaction: Le Progrès de l'Est, 300, Rue St-Jacques, Montréal.

NOTES LOCALES.

—Quoique nous ne soyons pas encore à la St Simon (28 octobre) les mouches commencent à devenir piqueuses.
—Les bandes d'ois sauvages et d'ontarides passent très souvent par ici; direction du sud. Est-ce que cela indiquerait un hiver précoce? Brrr!
—Demain, samedi, réunion de tout le personnel des écoles protestantes de la ville pour une conférence spéciale faite par l'inspecteur régional, révérend W. O. Rothney.
—Parmi les contrats enregistrés la semaine dernière au bureau du registraire figure la cession de la moitié indivise dans les intérêts du café Victoria, par M. W. H. Kane à M. Louis Audez.
—Mercredi soir, 23 octobre réunion du Board of Trade pour discuter entre autres affaires, le plan d'organisation du nouveau système proposé du gouvernement municipal de Sherbrooke.
—A l'occasion du concert Nordica organisé par la symphonie de Sherbrooke, jeudi soir, au théâtre His Majesty, l'audience fut sélecte, assistants étaient venus de toutes parts de nos environs: Cook-Hire, Coaticook, Richmond, Bury, Lyndonville, Magog, etc.
—Pas besoin de demander si l'on s'apprête à visiter du lundi 21 au samedi 26 octobre, le bazar de Clémentine organisé au Stadium en faveur de l'Hôpital St Vincent de Paul, œuvre charitable sherbrookaise aux besoins grands. Dieu le saura, Dieu le verra, Dieu le rendra!
—Petite semaine au 12 octobre d'enregistrement de mutations immobilières au bureau du Registraire de Sherbrooke: 8 contrats ordinaires de valeur totale de \$7,250 dont 6 contrats pour les quartiers est, sud et centre de la ville en valeur de \$1,100, et le reste pour Orford.
—Il est maintenant décidé que la route macadamisée de Sherbrooke à la frontière américaine sera incessamment construite sur une longueur de 31 miles. Chacune des municipalités traversées par la route en question contribuera \$1,000 et le gouvernement paiera la balance du coût de cette route.
—Lundi matin, à l'église St Jean Baptiste de Sherbrooke-Est, funérailles de M. Thomas B. Macdonald, décédé après une longue maladie. Il laisse sa veuve, six enfants, quatre frères et deux sœurs, avec plusieurs neveux qui tous condainent le deuil. Parmi les tributs funéraires figuraient ceux des employés de la maison J. O. Duncan.
—Un touriste Sherbrookoise, ou autre, très pratique, est à Rome, Italie. Son cicérone, (guide) lui montre: Voici les ruines du Colisée. Mais j'ai déjà vu ça au premier voyage il y a vingt ans. C'est bien possible! Et depuis vingt ans vous n'avez pas trouvé le moyen de reconstruire cette bâtisse? Mais que fait donc votre municipalité?
—Bientôt bourguignon (le soleil) va faire sa tournée de huit heures, (de mi-novembre à mi-janvier). Il s'y prépare car dimanche 20 octobre, en notre latitude locale il sera sur l'horizon de 6.28 h. en 5.02, soit encore 10.31 h. de durée en temps clair. Ce que les "veilleurs" jubilent déjà, mais ce que se crispent les bonnes et sérieuses ménagères pour le feu et l'éclairage à dépenser.
—Neige ici, neige là, mais c'est passé déjà de l'autre semaine. Est-ce une raison pour que dans le Maine on ait en l'idée de prophétiser de la neige pour le vendredi, 18 octobre. Et... il n'est rien tombé qu'un beau temps idéal. Le prophète qui a nom Foster s'est trompé de jour, voilà tout absolument comme se trompent les meilleurs vendeurs américains qui a prophétisé la refin du monde avant Noël 1912.
—Francesco Raffaello, condamné à mort pour le meurtre de Camillo Cherubino, conservé dans sa cellule l'attitude d'indifférence qui le caractérise durant tout le procès qui vient de se terminer. Son sommeil est un peu agité, mais le condamné mange bien et ne paraît pas encore comprendre tout-à-fait le sort qui l'attend. Une tentative sera faite auprès des autorités judiciaires pour obtenir la commutation de sa peine. Guiseppe et Bruno Raffaello et l'épouse de ce dernier ont été remis en liberté. Le premier est parti pour Montréal, tandis que les deux autres sont retournés au camp de Lino Ridge.
—Le professeur Sawdon directeur de la Symphonie Sherbrookoise a, parait-il, découvert que le quadruple de la salle du théâtre His Majesty était payé à l'usage des balcons et galeries. Cette découverte est bien tardive. Il est d'ailleurs assez de règle générale dans n'importe quel théâtre même ceux d'Europe, que toutes les places du rez-de-chaussée appelées orchestre, parterre, balcons, commodes pour le public sont, sont des plus mauvaises pour tout acoustique en paroles parlées et chantées et même pour la musique exécutée. Les architectes constructeurs de théâtre n'ont jamais voulu suivre le genre architectural italien supérieur pour toute sonorité, et ils n'ont jamais voulu comprendre que l'émission des sons enterrés et sourds en bas, a la tendance forcée de toujours s'élever vers le faite de toute salle close élevée surtout domée.

—Prix des denrées alimentaires dans le Maine des Etats-Unis, pres qu'à nos portes. Ces prix sont en hausse considérable. Oeufs frais 48c. Oeufs en caisse 32c. Beurre 36c et 38c en boîte de 5 lbs. Beurre moulu 40c. Saucisses 20c la livre. Poissons frais 20c; poisson absent. Patates en 20c le sac ou 3c la pinte. Oignons 4c la livre ou 30c le peck. Fèves 8c la pinte. Et cela augmentera graduellement jusqu'au printemps. A New York, les oeufs sont à 50c et le beurre (lequel est accaparé par les trusts pour des millions de livres, de même aussi pour des millions d'oeufs) est au prix de 45 à 50c. On fait appel au boy-cottage des ménagères. Et après...?
—Encore quelques journées de brume ou brouillard et de beau temps sec et froid, toutes nos frondaisons seront chauves, et la jonchée des feuilles tapissera nos rues si mal réparées. Nos pauvres arbres dépouillés, vont dormir sur leur sommeil d'hiver jusqu'à mai 1913. Six mois à point de feuille dans notre climat ce n'est pas assez; mais dame Nature le veut ainsi et il faut bien s'y soumettre. Mais ce à quoi horticulteurs et agriculteurs, travailleurs intelligents, devraient bien se soumettre, ce serait de ramasser toutes les feuilles tombées lesquelles font la meilleure couverture jardinière ou culturale, la meilleure litière d'écurie ou d'étable, le meilleur humus engrais naturel au bon marché. Que l'on est ici intraveyant, et gaspillant! Dans les vieux pays on ne les perd pas ces feuilles mortes restées si utiles; même les municipalités savent les faire recueillir pour les utiliser à leurs terres ou pour les vendre, car rien ici ne doit se perdre!
—Notre distingué compatriote et concitoyen, Hon Dr P. Pelletier, commissaire de la province de Québec à Londres, fait la bas tous ses efforts pour faire connaître le plus avantageusement possible Sherbrooke et les Cantons de l'Est. A cet effet, il fait appel pressant à toutes les organisations quelconques laïques et religieuses, civiles, privées, municipales, industrielles, commerciales, agricoles, etc., des Cantons de l'Est et de Sherbrooke pour qu'elles lui envoient au plus vite tout ce qui en cartes, plans, photographies, brochures, mémoires, rapports, etc., pourra l'aider à faire connaître, et apprécier tout ce qui est et peut être de nos localités. Et cela afin qu'il puisse la bas conférer sur des données certaines, et aussi démontrer par la cinématographie animée tous nos pouvoirs d'eau, industries, col lèges, établissements, etc. Nous nous joignons à cet appel de juste demande en priant nos lecteurs et nos compatriotes de faire sans retard tout le nécessaire qui doit être tout profit et avantage pour nous tous.

PERSONNEL.

—Hors ville: Dr J. A. M. Elie, en visite pour quelques jours à Newport, Vt., chez son fils M. J. Elie.
—En ville, ces jours-ci sur leur voyage de noces, M. Duhamel, notaire à D'Ipswich et Mme Duhamel née Champron.
—En ville, hôtes de M. et Mme J. Bussière, ses parents, M. L. Bussière, de Montréal, commandant en chef des Zouaves.
—En quittant Lennoxville, et avant de retourner à sa résidence de Toronto, Mme A. N. Worthington est à l'hôtel, ici, de Mme Walter Tomlinson.
—M. Doria Duford, d'Ottawa, est venu passer quelque temps à sa résidence ici. Il est parti pour Montréal en route pour Winnipeg, où il compte séjourner.
—Mme Charles Chartrand, Miles Doré et Marjorie Chartrand et le jeune Gérard Chartrand, ont quitté la ville pour aller rejoindre leur mari et père, M. Chartrand, à Jacksonville, de Floride, et pour passer là toute la saison d'hiver.
—En ville, récemment hôtes de M. et Mme E. Labadie, M. et Mme Côté, de New York, et Mlle Charland, et M. A. Charland, de Bromptonville; M. Charles King, un utité de Sherbrooke, fils de feu le Col. King, et Mme King, arrivés ici tous deux en autos de Boston.
—En ville: M. Joseph Couture, de St Bernard de Dorchester, arrivant de visites à Boston, Lawrence et Manchester, et aussi à Biddeford, Maine, où il a résidé quelque temps, et où résident encore quelques compatriotes de St Bernard. M. Couture, ses visites terminées, est retourné à sa résidence actuelle.
—A New York, a été célébré le mariage de Mlle Ada M. Gladwin, fille de feu Colonel Gladwin, de Musquodobit, près Halifax, N. E., avec Dr William Hutchinson, fils de Dr et Mme J. Hutchinson, de Westmount, près Montréal, et neveu de notre Hon. juge Hutchinson.
—Joli mariage, mardi, 15 octobre, à Biddeford, Maine, de Mlle Elizabeth Lesieur (ou pas lire à l'américain anglaise nommée: Lesaw) fille aînée de M. Albert Lesieur, restaurateur et auditeur public de Biddeford, avec M. Prosper Blanchard, un musicien de St Hyacinthe, bien connu à Sherbrooke. La bénédiction fut donnée et la messe chantée par un ancien vicarien de Saint Joseph de Biddeford, M. l'abbé Arthur Lesieur, oncle de la mariée, curé de St Geneviève de Batiscan, en Champlain, Qué., lequel à cette occasion fit chanter, à la cérémonie, un beau cantique de sa composition: "Salut à l'épousée nouvelle." Avant de rentrer à leur résidence, à St Hyacinthe, les jeunes mariés font leur voyage de noces par Salem, Boston, New-York et Sherbrooke.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants. La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée. Signature de Chas. H. Fletcher

CANTONS DE L'EST.

LE LINIMENT MINARD GUE- RIT LES RHUMES, Etc.

SAVAGE'S MILLS. —Vers la fin de l'automne, M. Robert Pratt prendra possession de la terre Arthur Spencer qu'il a achetée pour \$7,500.

KINGSBURY. —Le C.P.R., nous a gratifié d'un train spécial de fret qui circulera sur la fin du mois ou, en tout cas, jusqu'aux neiges.

CLIFTON. —Lundi, 21 octobre, en notre paroisse de Ste-Hedwige, ouverture des belles cérémonies des solennelles prières des Quarante-Heures.

BRISSETTE CORNER. —La terre R. Cotnam de 65 acres et bâtisses a été vendue à M. Robert Benoit pour \$1,200, avec prise de possession immédiate.

WOLFESTOWN. —Un incendie d'origine inconnue a détruit à St-Jacques le Major, le domicile de M. Emile Croteau. Les pertes sont en partie couvertes par les assurances.

THETFORD MINES. —Le bazar au profit de l'Hôpital a rapporté \$2,911. C'est un beau succès.

ASCOT. —Déjà tous nos fidèles s'apprêtent pour célébrer avec magnificence et piété grande, les belles cérémonies des solennelles prières des Quarante-Heures dont l'ouverture aura lieu en notre église paroissiale de St-Stanislas, mercredi 23 octobre.

KNOWLTON. —La buanderie du gouvernement fédéral que l'on doit installer à Bromo va être mise en construction par M. Dan Greene et Bruce McClay, de Knowlton, sont les heureux soumissionnaires.

—M. Dan Greene a échangé sa terre près John Ribus contre celle de O. Wings à East Hill.

FROST VILLAGE. —L'orage électrique de samedi après-midi a été assez violent dans notre localité. M. Albert Jones y a perdu trois belles vaches frappées par la foudre.

—Le service de la poste rurale est établi à la grande commodité des résidents entre ici, Bolton-Ouest et jusqu'à Waterloo.

DENNISON'S MILLS. —En tombant de sa voiture chargée de grains, M. Ernest Dibley s'est fait quelques contusions et il s'est brisé un poignet.

—Les ours viennent nous faire des visites. Samedi, deux ours ont traversé la terre Searle se dirigeant sur Kingsy. Quand les fusils sont arrivés, il était trop tard pour leur faire la chasse.

DANVILLE. —Une dizaine de nos concitoyens sont signalés partis travailler dans les filatures de Biddeford, Maine, ou environs. Ce sera donc toujours le même patriotisme canadien-français, qui ose préférer le travail authentique et dégradant des Etats-Unis, au travail hono- rant, à la liberté relevante du pays des ancêtres!

LAC MEGANTIC. —Mme Régina Longchamp Veilleux, institutrice, a été trouvée digne d'un encouragement sous forme de prime de \$20 pour ses succès dans l'enseignement par notre département de l'Instruction publique. Mme Veilleux a reçu la prime de \$15 que le département de l'Instruction Publique accorde à celles qui ont enseigné 10 ans.

LENNOXVILLE. —Le club musical de Lennoxville a tenu samedi dernier sa réunion annuelle. Le rapport de la saison 1911-1912 a été présenté, trouvé des plus satisfaisant et approuvé. Le premier concert de la saison 1912-1913 a été fixé au lundi 4 novembre. Les élections du bureau de cette même saison ont donné ces résultats: Présidente honoraire, Mme (Hon.) Henry Aylmer. Présidente Mme Parrock, de Bishop's College. Vice-présidente, Mme Labadie. Trésorière, Mlle Perry. Secrétaire, Mlle Taylor.

WOBURN. —Lundi matin la Lime House, propriété du club de pêche et chasse de Mégantic a été détruite totalement par un incendie à cause inconnue. Les gardiens, M. et Mme Marcoux étaient seuls et ont pu échapper sains et saufs mais tout perdant. Il y a trois ans le club avait acquis de Cyrille Cameron, cette propriété avec la terre à côté J.-N. Benudry de 200 acres. Le club va faire de suite reconstruire pour prendre possession à l'été 1913, car il commande là, outre des bois nombreux et loués, les petits lacs Nord-Ouest, Arnold, Chain, et leurs files.

LE LINIMENT MINARD GUE- RIT LES MALAISES.

—Du 6 au 13 octobre, M. William Willis a récolté chez lui une certaine quantité de belles fraises des champs grosses et en bonne maturité. La fraise des champs peut donner facilement deux récoltes.

SAINT-JEAN. —On a trouvé à côté de la voie du Pacifique Canadien, un peu plus loin que la manufacture de Standard Drain Pipe Co., le corps affreusement mutilé d'un nommé George Paulsen, qui a été tué, croit-on, par le train express de Boston, venant de Montréal. Le nommé Paulsen était employé comme cuisinier sur les wagons du Pacifique Canadien servant de logement aux ouvriers employés à la construction de la voie double de cette compagnie dans les environs de Saint-Jean.

DRUMMONDVILLE. —Une délegation s'est rendue à Québec pour demander au gouver- nement d'annuler la charte actuelle de Drummondville et de placer notre ville sous la loi des cités et villes de 1903.

—L'enquête du coroner sur la mort de Bergeron dont on a retrouvé les ossements dans un bois s'est terminée par un verdict de meurtre dont le mobile doit être le vol, car Bergeron avait sur lui, à ce moment une somme de \$300 à \$500. Il reste à savoir si la justice retrouve jamais les auteurs du crime.

KINGSEY FALLS. —Jeudi après-midi, malheureuse double noyade de M. Austin Haddock, cultivateur et du jeune Royston Blondin, âgé de 12 ans, qui tous deux en léger canot ras- semblaient des billets de pulpe et branches flottant sur la rivière Landry, en face la terre Haddock. Comment le canot a-t-il chaviré? mystère que l'enquête ouverte du coroner éclaircira peut-être. Les corps ont été retrouvés par MM. Roy Cleveland et L. Peters. M. Haddock laisse sa veuve et un fils; et le jeune Blondin vivait chez ses père et mère dans le vil- lage.

WINDSOR MILLS. —M. Pierre Therrien, citoyen bien connu de Windsor Mills, est décédé subitement, hier soir, d'une syncope. Le défunt était âgé de 69 ans et laisse une famille.

—Très joli mariage béni et cé- lébré par M. l'abbé Dufresne, curé de notre paroisse de St-Philippe. M. Joseph Rousseau, de Montréal, épousait Mlle Minnie McCabe, seconde fille de Mme J.-A.-E. Mc- Cabe, sœur de Dr J.-A. McCabe qui la conduisit à l'autel. Les jeunes époux sont partis en voya- ge de noces à Boston, New-York, etc., avant de rentrer à leur résidence à Montréal.

AUCKLAND. —On a ajourné l'enquête de ns l'affaire de Saint-Malo. L'analyse des viscères ne sera, en effet, finie que le 25 octobre. Le Dr Massé, qui a préparé cette drogue fatale, n'a pas quitté Saint-Malo comme on l'a dit. Il se déclare non res- ponsable, affirmant que l'alcool en question a été acheté à Coaticook dans une pharmacie. On croit que l'enquête n'aura aucun résultat. L'une des victimes, Sylvia Le- mieux, a été trouvée le dimanche matin, gisant par terre dans la cour de la grange où il était de- puis 5 heures. On croit que cela était suffisant pour rendre sa ma- ladie funeste.

LE LINIMENT MINARD GUE- RIT LA DIPHTHERIE.

EAST ANGIS. —D'accord avec le comité local de la voie, la Brompton Pulp & Paper Co. va faire établir un nouveau trottoir sur la rue Aubin.

—Notre localité étant ville, et selon alors la loi en vigueur, les taxes scolaires et autres devront être payées sans faute avant le premier novembre prochain; faute de quoi les contribuables seraient rayés de la liste des votants.

—Le 1er novembre, Dr G. W. Parmelee présidera une réunion des intéressés et des contribuables de la ville à l'effet de décider sur les matières scolaires de la localité, notamment constitution d'une nouvelle école et consolidation de Sweet'sburg.

—La clôture des assises crimi- nelles de Sweet'sburg a eu lieu mardi soir. Le juge Lynch a prononcé les sentences suivantes: Louis Gratton, de Montréal, un ancien pensionnaire du pénitencier St-Vincent-de-Paul, 2 ans de ba- gne pour conduite immorale. Adé- lard Caron, pour voies de fait cri- minelles, est condamné à 6 mois de prison. Alfred Bruneau, pour vol de \$20, est envoyé à l'ombre pour 4 mois. Richard Cousins, voies de fait graves, un mois de prison. Dan Aiken, voies de fait simples, 15 jours de prison. Adé- lard Bergeron et les quatre accusés dans la fameuse affaire de vol présumé de grain à St-Armand, sont honorablement acquittés.

RICHMOND. —En travaillant à une nouvelle bâtisse de la Boston Last Co., un échafaudage a croulé et les quatre hommes qui y étaient occupés ont fait une chute d'une certaine hau- teur. Trois s'en sont retirés sans mal, mais le quatrième Charles Moore a été assez grièvement blessé. Le docteur Johnson l'a fait transporter à sa pension, de suite, avant de décider sur le traite- ment.

—Lundi matin, à l'église Ste- Bibiane de Richmond, M. le curé Quinn a béni l'union de M. Théophile Vallée, de Sherbrooke-Est, avec Mlle Florence M. Choyer, seconde fille de M. et Mme J. Choyer, de Richmond. Les chants ont été rendus par le chœur des Enfants de Marie de la paroisse et par Mme Georges Keedwell. Avant leur installation à leur résidence à

LES PILULES ROUGES

Préviennent les maladies de l'âge critique



Mme A. HAMEL.

"Depuis un an, j'avais les jambes enflées et couvertes de rougeurs. Je souffrais aussi de douleurs dans les reins, d'éourdissements et de faiblesse. J'avais entendu parler des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine comme d'un remède très efficace à l'âge critique; je les ai employées et je leur dois la santé dont je jouis aujourd'hui. Les rougeurs qui couvraient mes jambes et semblaient vouloir faire des plaies, sont entièrement disparues, mes forces sont revenues, enfin je puis espérer de belles années encore." — Mme ANTOINE HAMEL, 272 rue William, Fall River, Mass.



Mme P. CHOUINAUD.

"J'étais, depuis longtemps, tracassée par des malaises dus au re- tour de l'âge. J'avais même été obligée de rester au lit pendant sept semaines. Le traitement du médecin qui me soignait ne m'apportait pas beaucoup de soulage- ment, et plusieurs remèdes que j'avais moi-même essayés, étaient de- meurés sans succès. Je me décou- rageais de me voir si malade et si faible, moi qui étais obligée d'al- der, par mon travail, au soutien de ma famille. Je voulais prendre des Pilules Rouges et j'écrivis aux Mé- decins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. En réponse, je reçus aussitôt une lettre remplie de conseils, et dès les premières boîtes de Pilules Rouges, je me sentais plus, ma digestion était meilleure. En peu de temps, je devais grasse- et colorée, enfin, mes forces étant revenues, je me rétablir parfaite- ment." — Mme PIERRE CHOUINAUD, 28 Lafayette Sq., Haverhill, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Améri- caine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules portant l'éti- quette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Le Sirop des Enfants du Dr Coderre

De tous les sirops, il faut choisir le meilleur. J'ai essayé plusieurs sirops pour soulager mes enfants que la dentition ou autre chose faisait souffrir, et je n'en ai pas rencontré de meilleur, de plus recomman- dable que le SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE.—Mme H. DEGUISE, 56 rue Workman, Montréal.

Mère, ne laissez pas votre enfant souffrir inutilement; ne le laissez pas pleurer et passer des nuits sans dormir. Donnez-lui du SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE, il n'y a rien de meilleur.

Mais, défiez-vous, il y a des imitations de ce sirop, et pour être sûr d'avoir le véritable, voyez si la signature, en rouge, du Dr J. EMERY CODERRE est bien sur chaque bouteille. En vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 25 cts la bouteille.

Il serait oiseux de répéter ici ce que c'est que le retour d'âge. Chaque femme est suffisamment instruite là-dessus.

Ce que plusieurs ignorent ou paraissent oublier, c'est ceci: l'âge critique est un événement naturel et bien dans l'ordre des choses. Il d'aurait donc se passer comme tel.

Puisque l'on sait par ex- périence que l'époque du re- tour est, le plus souvent, la cause de graves irrégulari- tés, quoi de plus facile alors que de parer les coups, pré- venir le mal?

Que de femmes attendent toujours trop tard pour se soigner même dans ce cas- ci.

A cette époque encore c'est le sang qui joue le rôle prin- cipal. C'est donc de ce côté qu'il est opportun de se mieux surveiller. Il faut donc fortifier le sang, le dé- pouiller de tout ce qui pour- rait le rendre impur, lui donner plus de consistance, c'est-à-dire l'enrichir et en augmenter le volume. Cette précaution prise, il n'y a plus rien à craindre. La suppression des époques mensuelles se fera tout à fait normalement, sans que la santé en soit le moindre- ment affectée.

Mais, comment arriver à ce résultat? A vrai dire, il n'y a qu'un moyen unique qui soit absolument certain, c'est l'emploi des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Améri- caine. Remède naturel par excellence et tonique souve- rain, les Pilules Rouges sont seules capables d'agir sur le sang et de lui donner toutes les qualités requises chez une femme arrivée à l'âge critique.

Mais, comment arriver à ce résultat? A vrai dire, il n'y a qu'un moyen unique qui soit absolument certain, c'est l'emploi des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Améri- caine. Remède naturel par excellence et tonique souve- rain, les Pilules Rouges sont seules capables d'agir sur le sang et de lui donner toutes les qualités requises chez une femme arrivée à l'âge critique.

Mais, comment arriver à ce résultat? A vrai dire, il n'y a qu'un moyen unique qui soit absolument certain, c'est l'emploi des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Améri- caine. Remède naturel par excellence et tonique souve- rain, les Pilules Rouges sont seules capables d'agir sur le sang et de lui donner toutes les qualités requises chez une femme arrivée à l'âge critique.

Mais, comment arriver à ce résultat? A vrai dire, il n'y a qu'un moyen unique qui soit absolument certain, c'est l'emploi des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Améri- caine. Remède naturel par excellence et tonique souve- rain, les Pilules Rouges sont seules capables d'agir sur le sang et de lui donner toutes les qualités requises chez une femme arrivée à l'âge critique.

Mais, comment arriver à ce résultat? A vrai dire, il n'y a qu'un moyen unique qui soit absolument certain, c'est l'emploi des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Améri- caine. Remède naturel par excellence et tonique souve- rain, les Pilules Rouges sont seules capables d'agir sur le sang et de lui donner toutes les qualités requises chez une femme arrivée à l'âge critique.

Mais, comment arriver à ce résultat? A vrai dire, il n'y a qu'un moyen unique qui soit absolument certain, c'est l'emploi des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Améri- caine. Remède naturel par excellence et tonique souve- rain, les Pilules Rouges sont seules capables d'agir sur le sang et de lui donner toutes les qualités requises chez une femme arrivée à l'âge critique.

Mais, comment arriver à ce résultat? A vrai dire, il n'y a qu'un moyen unique qui soit absolument certain, c'est l'emploi des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Améri- caine. Remède naturel par excellence et tonique souve- rain, les Pilules Rouges sont seules capables d'agir sur le sang et de lui donner toutes les qualités requises chez une femme arrivée à l'âge critique.

Mais, comment arriver à ce résultat? A vrai dire, il n'y a qu'un moyen unique qui soit absolument certain, c'est l'emploi des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Améri- caine. Remède naturel par excellence et tonique souve- rain, les Pilules Rouges sont seules capables d'agir sur le sang et de lui donner toutes les qualités requises chez une femme arrivée à l'âge critique.

Mais, comment arriver à ce résultat? A vrai dire, il n'y a qu'un moyen unique qui soit absolument certain, c'est l'emploi des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Améri- caine. Remède naturel par excellence et tonique souve- rain, les Pilules Rouges sont seules capables d'agir sur le sang et de lui donner toutes les qualités requises chez une femme arrivée à l'âge critique.

Mais, comment arriver à ce résultat? A vrai dire, il n'y a qu'un moyen unique qui soit absolument certain, c'est l'emploi des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Améri- caine. Remède naturel par excellence et tonique souve- rain, les Pilules Rouges sont seules capables d'agir sur le sang et de lui donner toutes les qualités requises chez une femme arrivée à l'âge critique.

Mais, comment arriver à ce résultat? A vrai dire, il n'y a qu'un moyen unique qui soit absolument certain, c'est l'emploi des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Améri- caine. Remède naturel par excellence et tonique souve- rain, les Pilules Rouges sont seules capables d'agir sur le sang et de lui donner toutes les qualités requises chez une femme arrivée à l'âge critique.

Mais, comment arriver à ce résultat? A vrai dire, il n'y a qu'un moyen unique qui soit absolument certain, c'est l'emploi des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Améri- caine. Remède naturel par excellence et tonique souve- rain, les Pilules Rouges sont seules capables d'agir sur le sang et de lui donner toutes les qualités requises chez une femme arrivée à l'âge critique.

Mais, comment arriver à ce résultat? A vrai dire, il n'y a qu'un moyen unique qui soit absolument certain, c'est l'emploi des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Améri- caine. Remède naturel par excellence et tonique souve- rain, les Pilules Rouges sont seules capables d'agir sur le sang et de lui donner toutes les qualités requises chez une femme arrivée à l'âge critique.



Mme A. GAREPY.

"Depuis quelque temps, des ma- ladies de toute sorte, dues à l'âge cri- tique, se faisaient sentir. A tout instant je sentais le sang me monter à la tête, et c'étaient des chaeurs étouffantes. J'étais devenue tellement nerveuse que je ne dor- mais pas. Ma digestion se faisait mal et j'avais des palpitations de cœur fréquentes. J'éprouvais une lassitude générale dans tous les membres, et le travail m'était pé- nible. J'ai pris les Pilules Rouges et je fus plus que satisfaite du ré- sultat obtenu. Je me suis rétablie et me portais ensuite aussi bien qu'à l'âge de quinze ans." — Mme ANDRÉ GAREPY, 23 rue Fontai- ne, Fall River, Mass.



Mme J. B. POULIN.

Je souffrais depuis des mois de tous les malaises souvent amenés par l'âge critique: chaleurs étouf- fantes, éourdissements, douleurs dans les reins et dans tous les mem- bres, enflure des bras et des jambes, etc. Des médecins m'avaient traitée en vain et je me désolais. Je com- mençai à prendre des Pilules Rouges qu'une amie m'avait enseignées. Quelques boîtes suffirent d'abord pour calmer mes douleurs et me donner des forces, puis après un usage régulier de quelque temps, je n'eus plus rien à souffrir. Mme J. B. POULIN, 7 Exeter, Lowell, Mass.

Je souffrais depuis des mois de tous les malaises souvent amenés par l'âge critique: chaleurs étouf- fantes, éourdissements, douleurs dans les reins et dans tous les mem- bres, enflure des bras et des jambes, etc. Des médecins m'avaient traitée en vain et je me désolais. Je com- mençai à prendre des Pilules Rouges qu'une amie m'avait enseignées. Quelques boîtes suffirent d'abord pour calmer mes douleurs et me donner des forces, puis après un usage régulier de quelque temps, je n'eus plus rien à souffrir. Mme J. B. POULIN, 7 Exeter, Lowell, Mass.

Je souffrais depuis des mois de tous les malaises souvent amenés par l'âge critique: chaleurs étouf- fantes, éourdissements, douleurs dans les reins et dans tous les mem- bres, enflure des bras et des jambes, etc. Des médecins m'avaient traitée en vain et je me désolais. Je com- mençai à prendre des Pilules Rouges qu'une amie m'avait enseignées. Quelques boîtes suffirent d'abord pour calmer mes douleurs et me donner des forces, puis après un usage régulier de quelque temps, je n'eus plus rien à souffrir. Mme J. B. POULIN, 7 Exeter, Lowell, Mass.

Je souffrais depuis des mois de tous les malaises souvent amenés par l'âge critique: chaleurs étouf- fantes, éourdissements, douleurs dans les reins et dans tous les mem- bres, enflure des bras et des jambes, etc. Des médecins m'avaient traitée en vain et je me désolais. Je com- mençai à prendre des Pilules Rouges qu'une amie m'avait enseignées. Quelques boîtes suffirent d'abord pour calmer mes douleurs et me donner des forces, puis après un usage régulier de quelque temps, je n'eus plus rien à souffrir. Mme J. B. POULIN, 7 Exeter, Lowell, Mass.

Je souffrais depuis des mois de tous les malaises souvent amenés par l'âge critique: chaleurs étouf- fantes, éourdissements, douleurs dans les reins et dans tous les mem- bres, enflure des bras et des jambes, etc. Des médecins m'avaient traitée en vain et je me désolais. Je com- mençai à prendre des Pilules Rouges qu'une amie m'avait enseignées. Quelques boîtes suffirent d'abord pour calmer mes douleurs et me donner des forces, puis après un usage régulier de quelque temps, je n'eus plus rien à souffrir. Mme J. B. POULIN, 7 Exeter, Lowell, Mass.

Je souffrais depuis des mois de tous les malaises souvent amenés par l'âge critique: chaleurs étouf- fantes, éourdissements, douleurs dans les reins et dans tous les mem- bres, enflure des bras et des jambes, etc. Des médecins m'avaient traitée en vain et je me désolais. Je com- mençai à prendre des Pilules Rouges qu'une amie m'avait enseignées. Quelques boîtes suffirent d'abord pour calmer mes douleurs et me donner des forces, puis après un usage régulier de quelque temps, je n'eus plus rien à souffrir. Mme J. B. POULIN, 7 Exeter, Lowell, Mass.

Je souffrais depuis des mois de tous les malaises souvent amenés par l'âge critique: chaleurs étouf- fantes, éourdissements, douleurs dans les reins et dans tous les mem- bres, enflure des bras et des jambes, etc. Des médecins m'avaient traitée en vain et je me désolais. Je com- mençai à prendre des Pilules Rouges qu'une amie m'avait enseignées. Quelques boîtes suffirent d'abord pour calmer mes douleurs et me donner des forces, puis après un usage régulier de quelque temps, je n'eus plus rien à souffrir. Mme J. B. POULIN, 7 Exeter, Lowell, Mass.

Je souffrais depuis des mois de tous les malaises souvent amenés par l'âge critique: chaleurs étouf- fantes, éourdissements, douleurs dans les reins et dans tous les mem- bres, enflure des bras et des jambes, etc. Des médecins m'avaient traitée en vain et je me désolais. Je com- mençai à prendre des Pilules Rouges qu'une amie m'avait enseignées. Quelques boîtes suffirent d'abord pour calmer mes douleurs et me donner des forces, puis après un usage régulier de quelque temps, je n'eus plus rien à souffrir. Mme J. B. POULIN, 7 Exeter, Lowell, Mass.

Je souffrais depuis des mois de tous les malaises souvent amenés par l'âge critique: chaleurs étouf- fantes, éourdissements, douleurs dans les reins et dans tous les mem- bres, enflure des bras et des jambes, etc. Des médecins m'avaient traitée en vain et je me désolais. Je com- mençai à prendre des Pilules Rouges qu'une amie m'avait enseignées. Quelques boîtes suffirent d'abord pour calmer mes douleurs et me donner des forces, puis après un usage régulier de quelque temps, je n'eus plus rien à souffrir. Mme J. B. POULIN, 7 Exeter, Lowell, Mass.

Je souffrais depuis des mois de tous les malaises souvent amenés par l'âge critique: chaleurs étouf- fantes, éourdissements, douleurs dans les reins et dans tous les mem- bres, enflure des bras et des jambes, etc. Des médecins m'avaient traitée en vain et je me désolais. Je com- mençai à prendre des Pilules Rouges qu'une amie m'avait enseignées. Quelques boîtes suffirent d'abord pour calmer mes douleurs et me donner des forces, puis après un usage régulier de quelque temps, je n'eus plus rien à souffrir. Mme J. B. POULIN, 7 Exeter, Lowell, Mass.

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER

Baume Rhumal. Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RAUME, de la BRONCHITE, de l'ASTHME, des autres affections de la Gorge et de toutes les Maladies des POUMONS. Pris dès les premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSUMPTION. La vente sans cesse croissante du "BAUME RHUMAL" depuis un quart de siècle justifie la confiance du public dans ce remède populaire. 25c la bouteille

Les enfants pleurent pour avoir le Castoria de Fletcher

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de

Chas. H. Fletcher
No permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger.—L'expérience à l'encontre des essais.

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Flévruses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS

La Signature de
Chas. H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

A VENDRE LE MONUMENT NATIONAL SHERBROOKE

Situé au centre de la ville, voisin du terrain de l'Évêché. Superficie de 27,936 pieds carrés, avec bâtiments construits au coût de \$27,000. Ces bâtiments sont déjà aménagés avec une Salle de Théâtre, Jeu de Quilles, Bain Public, Gymnaste, etc., et peuvent être converties en maison à rapport. Ce serait un site idéal pour l'Hôtel de Ville de Sherbrooke.

Pour plus amples détails, s'adresser aux membres du comité qui se compose de

- F. R. DANCHE, J. A. BOUTHILLIER,
- J. D. KENNEDY, J. S. TÉTRAULT, N. P.

PRESCRIPTIONS DES MEDECINS!

La préparation des Prescriptions des Médecins constitue une spécialité importante de notre Pharmacie.

Nous garantissons l'exactitude de nos préparations, la pureté des drogues et produits chimiques employés et le meilleur marché possible.

Les milliers de Prescriptions que nous avons déjà remplies à la satisfaction de nos clients sont aussi une garantie pour le public.

Attention spéciale aux commandes reçues par malle ou par téléphone. Marchandises livrées à domicile.

PHARMACIE CHAGNON
Maison Fletcher. Phone 493 Sherbrooke

LA VALEUR DES ANNONCES.

Que penseriez-vous d'un homme à qui l'on demanderait d'annoncer et qui nous répondrait: Non! parce qu'il y a quelques années, il avait employé les journaux pour faire connaître sa marchandise et que les résultats avaient été nuls ou à peu près; d'autant plus que son commerce est purement local et que sa clientèle est faite. Si, cependant, il se donnait la peine d'acheter un certain espace dans un journal et d'y faire distribuer d'une manière judicieuse les différentes marchandises qu'il a à vendre, il s'apercevrait bientôt que l'annonce ne peut manquer d'attirer chez lui une foule de gens qui ignoraient les qualités de sa marchandise et les prix à la portée de tous.

Je lisais dernièrement un petit article qui exprime bien l'esprit général de la publicité: clarté argumentation, répétition. L'article est intitulé: "Les secrets du succès de la publicité des magasins" et dit ceci:

"Un sage écrit: Permettez à n'importe qui de vous raconter son histoire matin et soir seulement pendant un an et il deviendra votre maître.

"Cette phrase contient tous les secrets du succès de la publicité: l'intérêt, la persistance, la périodicité, la durée.

"Le marchand qui raconte avec persistance, régulièrement son histoire au public, finit par faire sa conquête. Il impose sa maison. Elle devient une chose familière, un endroit tellement connu dans son ensemble et ses détails, qu'on s'y retrouve aussi facilement, aussi volontiers que dans une maison amie.

"Le public est chez lui dans un magasin dont il connaît bien l'histoire, les façons de vente, les prix. Il y entre confiant, il y fait ses emplettes sans arrière-pensée, avec plaisir, il en sort toujours satisfait, il y revient inévitablement et de plus en plus nombreux.

"Bien raconter son histoire au public, lui raconter beaucoup, la lui raconter souvent, voilà tous les secrets du succès de la publicité des magasins."

N'est-ce pas que toute la loi de la publicité se trouve condensée dans cette page?

L'annonce est aujourd'hui le plus puissant facteur de celui qui est dans les affaires. Il ne faut pas oublier que l'argent dépensé pour annoncer revient toujours. Donc, à tous ceux que cela concerne, je dirai: Annoncez et annoncez souvent. C'est Jules Fortin qui disait: "Il est infiniment plus profitable de passer une annonce cinquante fois sous les yeux de la même personne qu'une seule fois sous les yeux de cinquante."

Quelques préceptes pour finir:

"Savoir donner est le secret du bonheur, peu d'hommes le savent. Savoir annoncer est le secret du succès en affaires, et trop de commerçants l'ignorent."

"Ceux qui ne croient pas beaucoup aux annonces ne les ont pas beaucoup essayées."

"Il y a beaucoup d'excellents clients qui n'ont jamais visité votre magasin, rendez votre publicité un peu plus intéressante et vous en attirerez un certain nombre."

"S'il y a dans votre magasin aujourd'hui quelque chose de mieux que la semaine dernière cette amélioration ne vous sera profitable qu'autant qu'elle sera largement annoncée."

"Le moment de faire de la publicité, c'est TOUJOURS!"

Puissent tous nos marchands, nos industriels et nos commerçants tenir compte des renseignements et des préceptes que je viens de donner à leur intention!

NOTES DIVERSES.

—Il se trouve dans la province de Québec, en 1912, 929 paroisses et 176 missions. L'archidiocèse de Québec possède à lui seul 215 paroisses et celui de Montréal 140. En cinq ans, il s'est formé 72 paroisses et missions nouvelles dans la province de Québec.

—La Bulgarie fait beaucoup parler d'elle de ce temps-ci. Tous ceux qui suivent les journaux connaissent ses ressources en hommes et en argent. Savent-ils aussi que dans certaines de ses campagnes la coutume veut que durant le premier mois qui suit son mariage, la nouvelle épouse n'adresse la parole à aucune autre personne qu'à son mari?

—Un journal londonien assure que les Anglais sont tombés victimes de l'attitude de méchanceté de la goume, depuis quelques mois surtout. Il est vrai qu'il y a encore beaucoup d'exécutions, mais presque tous les habitants du Lancashire ont contracté cette coutume, et les jeunes ouvrières des manufactures sont de toutes les Anghaises celles qui ont les dents les plus blanches.

—Mlle Bullock Workman veut s'élever au-dessus de son sexe, mais à la façon des suffragettes. Elle a entrepris l'exploration de l'Himalaya et découvert quatre nouveaux cols d'une certaine importance géographique, et qui ont une altitude de 19 à 21,000 pieds. L'expédition a duré six semaines, durant lesquelles la caravane n'a jamais campé à une hauteur moindre que 17,000 pieds.

—S'il faut en croire sir G. McRae, président du bureau local du gouvernement de l'Écosse, en ce moment à Ottawa, les mariages écossais auraient l'imminence plutôt aventureuse. A son dire, 370 d'entre eux ont abandonné leur femme durant les derniers douze mois; et le gouvernement a dû dépenser, durant cette même période \$157,300 pour le soutien de 3,308 familles, dont les chefs se sont enfuis.

—Les permis de chasse ont rapporté en 1911 à la province de Québec plus de \$10,000, et les concessions de terrains de chasse environ \$20,000 de plus. On a calculé en outre que les 500 amateurs de sports, étrangers à notre province, qui parcourent nos forêts, dépensent chacun annuellement, \$100.00, ce qui ferait une somme de \$200,000 répartie chaque année parmi nos gens grâce au gibier.

—Le préfet du Rhône, France, vient de prendre une énergique décision qui lui a attiré la sympathie de ses collègues. Les débris, dans sa préfecture, l'accès des transports, voitures publiques, salles de spectacle et de réunions, sera interdit aux dames portant un chapeau fixé ou orné par une ou plusieurs épingles à pointe apparente, si cette pointe n'est pas munie d'un cache-pointe constituant une protection suffisante.

—Une autre source de revenus pour la province, lorsqu'elle pourra enfin être exploitée d'une façon pratique, est la tourbe. Nos tourbières occupent une superficie de \$20,000 milles carrés, sous une épaisseur de 10 pieds; si toute cette tourbe est utilisable, nous avons en elle une réserve de combustible de 400,000,000 de tonnes. Quelle ressource pour le chauffage lorsqu'on aura enfin trouvé un moyen économique de préparer cette tourbe pour le commerce!

—Un journaliste parisien a trouvé le moyen suivant de s'empêcher de pleurer en épluchant des oignons: il consiste tout simplement à laisser au préalable les oignons tremper pendant cinq minutes dans l'eau bouillante... et à les jeter ensuite dans un bain d'eau froide... d'où on les retire un à un pour les éplucher. Cette préparation possède, en outre, l'avantage de rendre la décortication plus facile et plus rapide. Il n'est pas de petites inventions. Peu de savants inventeurs pourrissent de larmes d'avoir séché tant de larmes.

—Le nombre des différends industriels qui ont existé au Canada en août 1911, dont il a été fait mention au ministère du travail, est de 42 soit deux de moins qu'en juillet dernier et 28 de plus qu'en août 1911. Environ 300 firmes et 500 employés étaient intéressés dans ces différends. Il est arrivé au Canada, en août 1912, 393 accidents industriels dont 88 ont été mortels et 305 ont causé des blessures. Le nombre des accidents mortels enregistrés en août 1912 a été 20 de moins que dans le mois précédent et 21 de moins qu'en août 1911.

—L'aviateur Védriens, à son retour de Chicago, où il a cueilli tant de lauriers, a déclaré qu'il espérait piloter, dès l'année prochaine, un monoplane capable de faire trois cents kilomètres à l'heure. A cette allure l'Atlantique pourrait être franchi en un jour. Sommes nous encore destinés à voir ce phénomène? Mais les navires ne veulent pas se laisser dépasser sans lottés. Dans ses essais de vitesse, qui viennent de se terminer, le nouveau croiseur dreadnought anglais Royal Princess a réalisé une vitesse moyenne de 20.7 nœuds à l'heure, et une vitesse maximum de 31.7 nœuds.

—La consommation du caoutchouc augmente d'année en année. La production totale de caoutchouc sauvage et de celui provenant des cultures, des plantes à latex caoutchouc, dans le monde entier, s'est élevée, pendant les douze mois terminés le 30 juin dernier, à 93,000 tonnes contre 79,302 tonnes pour la période correspondante de 1910-1911, et 76,026 tonnes pour celle de 1909-1911. D'autre part, la consommation totale en 1911-1912 se chiffre par 90,564 tonnes contre 74,082 tonnes en 1909-1911, la consommation n'accusait qu'un excédent de 4,038 tonnes sur celle de l'année précédente.

—On avait déjà utilisé le ciment armé pour la fabrication de charnières et de pontons dont la flottabilité avait été trouvée parfaite; mais, jusqu'ici, on n'avait point construit de bateaux de ce genre. Le premier modèle existant vient d'être établi à Tunis. C'est une barge armée en outre mesurant 16 pieds de long sur 6 pieds de large et 3 pieds de profondeur, avec une surface de toile de 25 pieds carrés. L'épaisseur du ciment est d'environ trois quarts de pouce; la coque et les bancs ont été construits avec la même matière. La

flottabilité est très grande et le poids n'excède pas celui des barques de bois.

Culture des Plantes Racines.

Dans une étude dont il a donné lecture au Comité d'Agriculture et de Sylviculture du Sénat, M. John Fixer, directeur de la ferme au Collège Macdonald, Québec, pose en principe que l'alimentation aux racines, des vaches à lait et des animaux de boucherie, est avantageuse et se traduit par une augmentation de rendement en lait et en chair et par une diminution du coût de revient. Les éleveurs de poules et de cochons y recourent également avec le plus grand succès lorsque l'herbe manque. Il n'est pas d'aliment dont les animaux soient aussi friands. Les racines semblent agir comme un tonique et contribuent à rendre les autres rations sèches agréables au goût. L'auteur fait remarquer que le rendement moyen des plantes racines au Canada est de 102.30 livres-seaux à l'acre et qu'un collège Macdonald on a récolté plus de 1,000 livres-seaux à l'acre. Il croit possible d'obtenir ce magnifique rendement dans toutes les provinces du Dominion, en donnant les raisons et décrit la manière de faire la récolte et de l'engranger. La conclusion de cette étude est que le plus complet succès attend ceux qui se conformeront aux règles suivantes, savoir: adopter une rotation systématique des récoltes; planter les racines sur un jeune gazon de terre; tuer une fois au cours de la rotation; bien ameublir le sol avant et après la plantation. Ce travail est publié en brochure qui sera envoyée gratuitement sur demande au bureau des publications du Ministère de l'Agriculture à Ottawa.

Conversation du Gibier.

Quand on a tué à la chasse plus de gibier qu'on en peut consommer, il faut ou donner ce qu'on a de trop ou le conserver pour un jour de mauvaise chance.

Voici deux procédés employés et aussi bons l'un que l'autre: 1. On vide les pièces de gibier à conserver, mais sans les dépiler. On les remplit de blé, on les enveloppe d'un linge et on les enterre dans la paille. Elles peuvent attendre ainsi un bon nombre de jours.

2. On place les pièces de gibier sans les vider, mais après les avoir brossées dans le sens de leurs plumes ou de leur poil, sur une couche de charbon de bois en poudre, et on recouvre chaque pièce de poussière de charbon. On peut retirer les pièces l'une après l'autre, mais il faut avoir soin de ne pas découvrir celles qu'on laisse pour plus tard. Le gibier se gardera ainsi plusieurs mois sans s'altérer. Il convient de conserver le gibier dans un endroit frais, où existe un courant d'air et où la température ne descend pas non plus trop bas en hiver, pour ne pas geler le gibier. Ce qu'il faut avant tout, c'est de l'air. Pour expédier le gibier, il faut le placer dans des paniers, bouchés ou sacs en junc, ou l'air puisse facilement pénétrer et où il ne soit pas serré. Il ne faut pas non plus expédier le gibier, autant que possible, le jour où il a été tué.

Une Application du Phonographe

La Gazette de Voss de Berlin, signale une curieuse application du phonographe qui vient de faire l'administration des téléphones de Berlin: l'administration soignée d'alléger le service très pénible des employés des bureaux téléphoniques centraux, vient d'installer, à tout bout de bras, un bureau téléphonique de Litzow, un phonographe qui, sur la simple pression d'un bouton, parle à la place de l'employé lorsque il y a lieu de répondre à l'abonné par une des formules courantes; occupé, la communication est interrompue, ne quittez pas, etc.

Le phonographe est monté directement sur l'appareil téléphonique de sorte que la transmission se fait très bien. Les premiers essais ayant donné des résultats très satisfaisants, cette innovation va être généralisée. Non seulement, elle ménage l'appareil, mais elle rend les bureaux téléphonistes beaucoup moins bruyants et, par suite, le service moins fatigant surtout pour les téléphonistes très nerveux.

Le Dictographe.

Les Américains s'occupent beaucoup depuis quelque temps, d'une invention qui va révolutionner le monde. Il s'agit du dictographe microphone de poche ne pesant pas une demi livre et de si petites dimensions qu'on le dissimule n'importe où, dans un pupitre, sous un fauteuil, sur un balai...

L'appareil recueille fidèlement les paroles brutes et les transmet aussi loin qu'on le désire. Les policiers de New-York et les juges d'instruction l'utilisent déjà.

Notre modèle commercial, dit un prospectus, se recommande aux hommes d'affaires. Voulez-vous prendre note de telles déclarations utiles? Prenez un bouton près de vous. Un secrétaire, à l'autre bout du fil, enregistrera les propos de votre interlocuteur, et celui-ci ne saura les nier ensuite, s'il avait l'intention de violer ses engagements.

De sorte que, désormais, causant à la table d'un ami, nous devrons toujours craindre qu'un dictographe se cache au lustre du plafond peut-être, écoute et retient nos paroles....

Mais, alors, personne n'osera plus dire du mal des absents. Et la conversation deviendra impossible.

Abonnez-vous au "PROGRES DE L'EST".

Nos dents sont très belles, naturelles, garanties. INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN 131 Rue Saint-Denis, Montréal.

Les PILULES MORO

Rendent au système la vigueur que lui ont enlevée des efforts trop considérables.

Nos jeunes Canadiens sont merveilleusement forts, splendidement bâtis, ils forment une race magnifique qui fait l'admiration de tous ceux qui les emploient.

Dans toutes les équipes où il y a des Canadiens, on les reconnaît immédiatement. Il n'y a pas à s'y tromper, les plus vaillants, les plus courageux sont nos compatriotes. Il y a parmi eux de merveilleux types d'humanité capables de faire l'admiration de tous ceux qui s'occupent d'anatomie et d'athlétisme.

Mais quelquefois ils vont trop loin; le désir de montrer leur force les pousse à commettre de dangereuses imprudences. Tout le monde a vu dans les chantiers, le dimanche, ou quand le travail chôme, les travailleurs s'amuser à faire des tours de force, à se lancer des défis. C'est quelquefois merveilleux ce que font ces héros qui ne se ménagent pas plus au plaisir qu'au travail.

Le malheur, c'est que tout cela ne peut durer. Rappelons-nous que le corps n'oublie rien et que, pour l'avoir malmené, nous souffrons toujours et quelquefois longtemps, à moins que nous ne cherchions à réparer les pertes subies en employant un fortifiant qui rende au sang la vigueur et l'activité qu'il n'a plus.

Les Pilules Moro sont un magnifique remède pour la reconstitution du sang. Il suffit généralement d'en employer quelques boîtes pour faire disparaître toute trace de fatigue ou d'épuisement que causent des efforts trop considérables. Très faciles à prendre, leur action est d'une efficacité reconnue.

Nous prenons, au hasard, parmi les certificats que nous avons sous la main, le suivant qui est très simple, mais d'une éloquence parfaite:

"A l'âge de dix-sept ans, comme beaucoup de jeunes gens, j'aimais à paraître capable de tout, robuste, et j'aurais été humilié d'être surpassé sur ce point. Pour faire voir mes forces, je fis un jour plus que je ne pouvais et fus bientôt obligé d'en rabattre, car quelque chose à l'intérieur avait semblé s'ouvrir. Je fus ensuite longtemps malade et incapable de travailler. J'essayais toutes sortes de remèdes, mais sans guérison. Les forces m'étant cependant un peu revenues, je parlais pour les chantiers, mais je ne

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les hommes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



M. D. BRIERE, 324 rue Aiken, Lowell, Mass.

voulais pas m'en aller sans m'apporter des Pilules Moro que je savais fort recommandées. C'est ce remède qui me sauva, me permit de travailler tout l'hiver et de plus, améliora ma santé. Dans un autre temps, après beaucoup de fatigues, les mêmes douleurs étant revenues, je repris des Pilules Moro et elles me firent un bien incomparable. Ce remède est le seul qui me réussisse toujours aussi avantageusement." — M. DELPHIS BRIERE, 324 rue Aiken, Lowell, Mass.

SERVICE DE WAGON PULLMAN-DORTOIR. Entre Sherbrooke et Montréal sur le train quittant Sherbrooke à 4.10 h. matin. Ce wagon est tout placé prêt pour être occupé en gare dès 9 h. soir, chaque jour dimanche excepté. Le train arrive à Montréal à 7.30 h. matin.



CHASSEURS! ACHETEZ LE FUSIL L'INTERNATIONAL. Le meilleur fusil au monde pour le prix. Fermeture à trois verrous. Garanti pour la poudre blanche. Patron 22 et 311. Garantie absolue en argent. GRATIS sur demande. MAISON BREGET 192 St-Catherine E. MONTREAL.

ON REGARDE LES IMAGES

Il est un fait psychologique certain: c'est que l'œil s'intéresse d'abord aux reproductions de la vie humaine. Nul ne peut s'empêcher de feuilleter un livre avant de le lire pour en regarder les images. Le lecteur même de cette revue, si sérieux soit-il, commencera à la parcourir d'un œil rapide, et son attention sera retenue plus ou moins selon qu'une illustration sera plus ou moins en relation avec ses habitudes de penser ou de vivre et ses connaissances antérieures. Et l'illustration qui retiendra le plus grand nombre de lecteurs, sera celle qui évoquera avec le plus de précision un sentiment d'intérêt humain général.

Il faut donc illustrer l'annonce chaque fois que cela est possible, et cela est presque généralement possible. Mais il ne faut pas perdre de vue que quelquefois une disposition typographique peut produire un résultat d'une valeur bien plus élevée que ne le ferait une illustration.

En publicité, il ne faut pas que le lecteur ait le temps de s'endormir. L'illustration doit donc être la relation directe et facile avec le sujet.

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions avec célérité.

Dans l'Intérêt de la Santé de celles qui Travaillent

Elles ne jouissent pas de toutes leurs aises, celles qui travaillent du matin au soir, dans les bureaux, les magasins, les manufactures, dans des conditions hygiéniques généralement peu favorables à la santé. C'est à ces laborieuses fatiguées, pâles, anémiques, que le

VIN ST-MICHEL

rendra les couleurs de la santé, un teint frais, un regain de forces, de vigueur, et la gaieté qui soutient l'énergie et rend le travail moins dur, moins énervant.

Méliez-vous des imitations toujours dangereuses.

Le VIN ST-MICHEL se prend à raison d'un verre avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE, 620, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

EASTERN DRUG CO. AGENTS POUR LES ETATS-UNIS. BOSTON, MASS. U. S. A.